



Kirsten Everberg *E1027*

21 novembre - 18 janvier 2025

Près d'un siècle après la réalisation du chef-d'œuvre moderniste révolutionnaire d'Eileen Gray, E1027, la conversation entre Gray et Corbusier se poursuit. Alors que Corbusier exige que la maison soit une machine, Gray rejette cette formule et interprète son mandat en cinq points, en partant du principe que la maison est un organisme vivant, où l'individu, la vie, le cœur et l'esprit dirigent la construction de l'espace afin d'être en harmonie avec son environnement. Un fait sans précédent lorsque la maison a été achevée en 1929.

Si la question de la paternité et de l'attribution de l'architecture ne se pose plus, la présence de Corbusier est présente à chaque coin de rue, ses peintures murales demeurent, s'appropriant la maison émotionnellement, symboliquement et matériellement, leurs voix et les questions qu'elles représentent sont toujours d'actualité.

« Pour créer, il faut d'abord tout remettre en question... »

Kirsten Everberg est une peintre basée à Los Angeles dont le travail explore l'interaction entre la mémoire, la fragmentation, la photographie, le cinéma et la nature subjective de la perception. Ce sont les surfaces séduisantes d'Everberg qui captent d'abord notre regard. Utilisant une combinaison unique de peinture à l'huile et d'émail, ses œuvres oscillent entre la représentation et la peinture pure. Il y a toujours une tension entre la représentation convaincante de l'espace et les mélanges abstraits de couleurs qui dansent sur la toile. Ce qui, de loin, semble être une salle de bal historique ou une jungle épaisse, se reconfigure de près, en flaques de peinture brillantes. La maîtrise d'Everberg de son médium est démontrée par l'habileté avec laquelle elle franchit cette ligne. La narration et l'image, la vérité et la fiction, la surface et ce qui se cache en dessous, tout cela se mêle dans les œuvres captivantes d'Everberg.